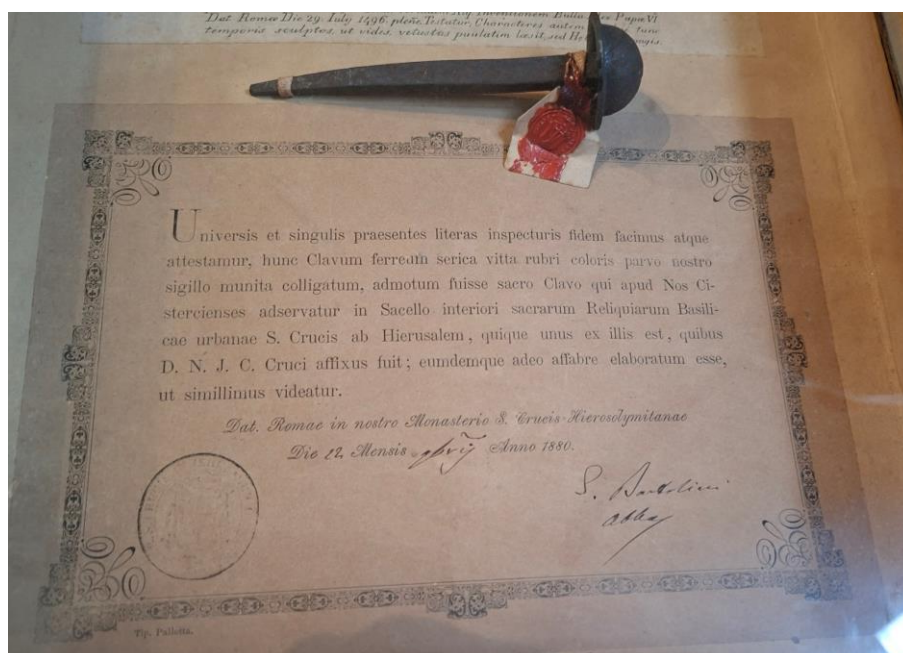


## TABLEAU DE LA SACRISTIE – sous verre



Attaché au clou est le certificat suivant :

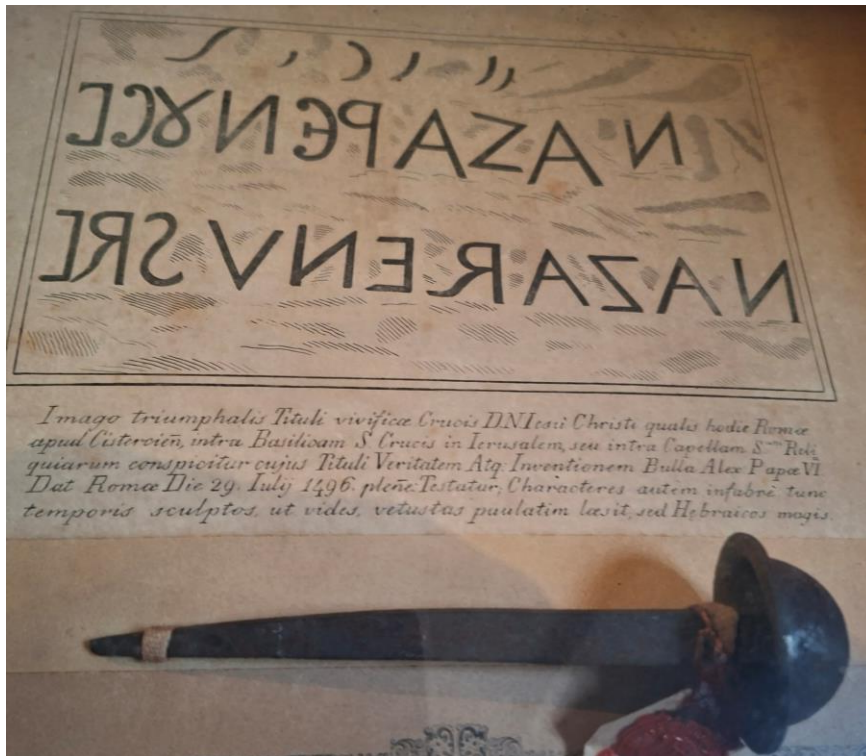
*Universis et singulis praesentes literas inspecturis fidem facimus atque attestamus unum clavum ferream serica vitta rubri coloris parvo nostro sigillo munita colligatum admotum fuisse sacro clavo qui apud nos cistercienses adservatur in sacello interiori sacrarum reliquiarum basilicae urbanae sanctae crucis ab hierusalem quique unus ex illis est quibus DNJC cruci affixus fuit ; eundemque adeo affabre elaboratum esse ut simillimus videatur.*

*Datum Romae in nostro monasterio s. crucis hierosolymitanae die 22 mensis (novembris) anno 1880.*

Ce qui peut se traduire par :

Nous donnons notre parole à tous et chacun de ceux qui examineront les présentes lettres et attesteront que le clou de fer, noué d'un ruban de soie rouge et scellé de notre petit sceau, a été appliqué sur le clou sacré conservé parmi nous Cisterciens dans la chapelle intérieure des reliques de la basilique urbaine de la Sainte-Croix de Jérusalem, et qui est l'un de ceux avec lesquels Notre Seigneur Jésus-Christ a été crucifié ; et que cette reproduction est si habile qu'elle en est parfaitement identique.

Fait à Rome, dans notre monastère de la Sainte-Croix de Jérusalem, le 22 novembre 1880.



*Imago triumphalis tituli vivificae crucis DN Iesu Christi qualis hodie romae apud cistercienses intra basilicam s. crucis in ierusalem seu intra capellam sanctis reliquiarum conspicitur cuius tituli veritatem atq inventionem Bulla Alex papae VI dat romae die 29. Iulij 1496. plene testatur. Characteres autem infabre tunc temporis sculptos ut vides vetustas paulatim lasit sed hebraicos magis.*

Soit :

L'image triomphale du titulus de la Croix vivante de Notre Seigneur Jésus-Christ, telle qu'on la voit aujourd'hui à Rome chez les Cisterciens, dans la basilique Sainte-Croix de Jérusalem et chapelle des saintes reliques, titulus dont la véracité et l'invention sont pleinement attestés par la bulle du pape Alexandre VI à Rome le 29 juillet 1496, mais les caractères étaient gravés en cette époque de manière peu soignée. Comme on constate, le temps a progressivement effacé les images hébraïques.

Traduction : Alain BRETON